



DOCUMENTAIRE - FRANCE - 2020 - 30 MIN - COULEURS
N° DE VISA : 154.787

SYNOPSIS

Faire régner l'ordre, telle est la mission de Matt, policier dans une banlieue d'Oklahoma-City aux Etats-Unis. Tous les matins, il prend sa voiture pour patrouiller dans la ville. Tous les matins, il appréhende les interpellations à venir et se questionne sur ce que ce métier a fait de lui.

image et son : YOHAN GUIGNARD

montage : FAUSTINE CROS

production : L'ENDROIT

★ MOTS CLÉS : POLICE, ETATS-UNIS, VIRILITE, PEURS, ARCHETYPE, VOITURE

+ QUELQUES MOTS SUR LE RÉALISATEUR



Yohan Guignard est né à Toulouse en 1985. Après une formation de comédien et de technicien de l'image Yohan Guignard intègre l'IAD (l'institut des arts de diffusion) à Bruxelles afin d'y suivre un Master de réalisation en Documentaire. Depuis 2008, il a réalisé plusieurs courts métrages de fiction et documentaire.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

Mon précédent film, *Adieu la Chair !* (Arte, Ciné +, RTBF) racontait le parcours d'un jeune homme mettant à l'épreuve sa virilité dans le rugby amateur. Au fil de mes films, je m'aperçois que mon travail s'attache à des figures aux virilités défaillantes. Je filme des hommes, la plupart du temps, qui tentent d'affronter un monde violent qui les entoure et dont ils ne sortent pas indemnes.

Les États-Unis m'ont toujours fasciné dans leur capacité à savoir perpétuellement réécrire leur histoire, prônant la liberté comme valeur fondatrice mais n'assumant pas les crimes fondateurs de sa nation. J'ai le sentiment que ce pays s'est bâti sur une fiction ainsi que sur une violence qui se répercute dans le quotidien de ses citoyens. Chaque américain.e que j'ai croisé.e est à la fois animé.e par un patriotisme inébranlable et une crainte du danger hors de son foyer. Il y a une nette ambivalence entre une paranoïa et une exaltation des valeurs du pays.

Matt portait ça en lui et représentait un archétype. Je savais qu'à travers lui j'allais pouvoir dessiner une figure des Etats-Unis. S'il m'intéressait d'aller filmer un cliché c'était avant tout pour en faire ressortir les ambivalences, trouver les failles derrière les apparences. (...)

Dès le deuxième jour de tournage, j'ai senti que la place de la caméra se trouvait sur le côté passager dans la voiture de Matt. Depuis ce point de vue, j'ai compris que j'allais à la fois pouvoir filmer Matt de façon privilégiée, mais également que cet endroit clos, bercé par le moteur et l'errance de ses patrouilles, allait pouvoir représenter son intériorité.

